

Méditation pour le 7^{ème} dimanche du temps ordinaire 23 Février 2020

Aimez vos ennemis !

« Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. (...) Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 5, 44-45.48

En déployant la dynamique des Béatitudes, l'évangéliste Matthieu témoigne d'un enseignement de Jésus Christ qui fait craquer les carapaces dans lesquelles nous nous laissons parfois enfermer. Un message qui vient de loin ! L'Ancien Testament portait cette injonction transmise par la 1^{ère} lecture de ce dimanche : « *Soyez saints, car moi le Seigneur votre Dieu, je suis saint.* » (Lv 19,2) Mais certains l'avaient traduit par : « *Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.* » (Mt 5,43) Ce qui atténue gravement la vocation du croyant à la sainteté. Aussi Jésus vient-il raviver le message qui avait été détourné par certaines interprétations trop lestées des lourdeurs humaines.

« Aimez vos ennemis ! » Tout est dit, mais rien n'est simple, c'est pour cela que nous risquons toujours d'enfourer le trésor sous un fatras de sagesses trop intéressées, de morales à bon marché. Notons cependant que des conventions internationales rappellent qu'on ne traite pas un être humain, fût-il ennemi, comme un objet. Veillons donc tout d'abord à ce que ces engagements au respect de la dignité humaine soient respectés, ce qui est loin d'être toujours le cas... Mais le fidèle de Jésus Christ est invité à ne pas en rester à la stricte application des règles nationales ou internationales.

Retenons que le Seigneur admet que nous pouvons désigner des humains comme des ennemis : des ruptures graves ont pu altérer la relation. Mais l'autre n'en perd pas pour autant sa dignité humaine qui mérite d'être respectée en toute situation. Un pas supplémentaire peut être accompli : nous disposons de la capacité à **vivre le pardon**, tant dans nos relations personnelles que dans les rapports collectifs. À l'issue de la 2^{ème} guerre mondiale des personnes ont fait en sorte que l'avenir soit ouvert à la coopération solidaire et non à l'affrontement continu. Respect d'autrui, pardon... L'appel évangélique va plus loin : il s'agit d'**aimer même l'ennemi, parce que Dieu porte sur lui un regard d'amour**. Ce qui n'est en rien une légitimation des actes mauvais qu'il a pu accomplir ; mais l'humain ne peut être confondu avec le mal qu'il a fait.

Cet appel à aimer est associé à la prière. C'est en goûtant l'Amour de Dieu à notre égard, alors que nous sommes nous-mêmes pécheurs, que nous trouverons la force d'aimer celui qui nous a fait du mal. Cette médiation de **la prière change déjà notre regard sur l'autre** et nous prépare à une possible réconciliation qui prendra souvent du temps. La sagesse nous met en garde contre le geste tellement empressé qu'il devient maladroit, elle nous donne la patience des petits pas de l'un vers l'autre. À condition de ne pas en rester à une posture hautaine, voire méprisante. Il faut une bonne dose d'humilité pour aimer vraiment, parce que nous sommes enfants d'un même Père.